conservée dans les archives de St-Malo, et revue avec soin sur le *fac-simile* par M. l'abbé C.-H. Laverdière. Voici quels sont ces sept noms:

hard

ire ;

obin

Guil-

ier;

ain,

ıme

lier,

han

ier,

me

uilult,

as,

oni

Эy,

iel

re

es

an

ys

ts

ar

Jean Gouyon, Charles Gaillot, Claude de Pontbrians, Charles de la Pommeraye, Jehan Poullet, Philippe Rougemont, De Goyelle.

Les équipages réunis des trois vaisseaux de Jacques Cartier, y compris leurs officiers et les gentilshommes de St-Malo, volontaires de l'expédition, donnaient un effectif de cent dix hommes. Or, le rôle d'équipage ne compte que soixantequatorze signatures de marins. Si l'on y ajoute les noms des gentilshommes, Claude de Pontbriand, fils du seigneur de Montcevelles et échanson de Monseigneur le Dauphin, Charles de la Pommeraye, Jean Garnier de Chambeaulx, Garnier de Chambeaulx, Jehan Poullet et Jean Gouyon, l'on atteint le chiffre de quatre-vingts personnes. Si l'on y ajoute encore le nom de Philippe Rougemont, la seule des vingt-cinq à trente victimes du scorbut nommée par la relation de Jacques Cartier, celui de De Goyelle, enfin celui de Charles Gaillet que M. Penjamin Sulte, dans son Histoire des Canadiens français, nous dit être le secrétaire de Jacques Cartier, il se fait que le grand total des expéditionnaires connus s'arrête à 83. Il nous manque donc 27 autres noms pour atteindre le chiffre 110.

Comment expliquer cette lacune? On a cherché à s'en rendre compte en disant que ce vôle d'équipage n'est qu'une liste de matelots rédigée au retour de l'expédition de 1535. Dans son Histoire des Canadiens français, M. Benjamin Sulte dit, à la page 13 de la 1ère livraison:

"L'hivernage de Cartier à Sainte-Croix (1535-1536) est surtout remarquable par la maladie qui décima ses hommes. C'était une espèce de scorbut appelé plus tard mal de terre mais qu'on pourrait qualifier plus proprement de mal de mer, parce que, selon toute évidence, il provenait des vieilles salaisons que portaient les vaisseaux. Pour n'avoir pas su se nourrir de viandes fraîches que pouvait produire la chasse, les marins perdirent vingt-cinq ou trente hommes des leurs, ceux-là même qui probablement manquent à la liste que nous possédons, car les trois équipages s'élevaient à cent dix hommes. Les autres malades furent guéris par les sauvages qui leur firent boire à cet effet une décoction d'épinette blanche."